

BALMA DEI CAOUETTE

Tende (Alpes-Maritimes)

Fig. 1 : Les barres rocheuses Saint-Vincent qui dominent Tende. La petite chapelle du même nom n'est pas visible sur la photo. La Balma dei Caouette se trouve dans la partie basse de la barre centrale.

Cette grotte s'ouvre dans les barres rocheuses de Saint-Sauveur qui dominent Tende. On y parvient à partir du cimetière perché au dessus du Village. Là, on ne peut manquer un sentier fléché indiquant Canasse, qui monte vers les barres. Trois-quart d'heures de marche sont nécessaires pour gravir les 260 m de dénivellations menant à la grotte. Celle-ci n'apparaît que lorsqu'on arrive à mi-parcours (fig. 3). Il faut dépasser l'embranchement du sentier menant à la chapelle Saint-Sauveur (fig. 2) et prendre vers la via ferrata des Hérétiques. Cette via ferrata équipe les trente mètres de dénivellation précédant la grotte, où le sentier d'accès fait place à plusieurs ressauts calcaires faciles à gravir. On trouve dans ces ressauts les vestiges de vieux murs de soutènement qui devaient supporter un sentier. En 2010, la via ferrata était interdite au-delà de la grotte, la foudre ayant endommagé les câbles. La grotte est reportée sur la carte IGN.



Fig. 2 : La chapelle Saint-Vincent et la passerelle de la via ferrata vues de la grotte

Toponymie

Le nom original de la grotte a été maltraité ! Nous sommes dans un territoire, de langue occitane, rattaché à l'Italie au moment de l'unification de ce pays et du traité de Turin de 1860, puis devenu français en 1947. On retrouve le mélange des langues : Balma delle Caouette, Balma des Caouettes ou Grotte des Chouettes. Dans les vallées de montagne, l'Occitan a ses particularités locales : la chouette appelée *machoto* en Provençal mistralien, devient ici *caouette* et la *baume* devient *balma*. J'ai adopté *Balma dei Caouette*. On trouve aussi Baume des Hérétiques



Fig. 3 : La grotte telle qu'elle apparaît à mi-chemin. Une via ferrata équipe les 30m la précédant.

ques ou Baume des Protestants, nous en verrons la raison plus loin.

Géoréférencement

Carte IGN 3841 O7 (Vallée Roya)	UTM 32	
X 386.755	Y 4882.810	Z 1190env.

HISTOIRE

Si l'appellation Grotte des Chouettes n'apporte aucune lumière sur l'histoire de la grotte, il n'en est pas de même des autres appellations. De plus, différemment d'autres sites identiques, on retrouve des traces de cette cavité dans les archives locales. Edmond Mari, s'inspirant de l'ouvrage de G. Beltrutti, fait référence à l'instituteur De Giovanni et à l'abbé Caisotti en poste dans le village en 1750.

Il apparaît qu'au XVI^e siècle, une partie importante de la population de Tende s'était convertie au protestantisme. Au début, elle agissait publiquement et en toute liberté. *Elle avait même eu le loisir d'affronter en réunions contradictoires le clergé du pays* (Mari). Mais, la situation évolua et les réunions de Réformés furent interdites dans la ville. Dominant le village de Tende, la grotte des Chouettes fut choisie. De là haut on pouvait observer tous les mouvements susceptibles de mettre la communauté des fidèles en péril.

Cependant, il faut bien avouer que située à plus de 350 m de dénivellation au dessus du village et d'un accès escarpé nécessitant une bonne heure de marche, la grotte n'était pas facile à atteindre. Elle

était exclue aux personnes faibles et aux vieillards. Il est vrai qu'à l'époque, les gens étaient plus confrontés qu'aujourd'hui aux rudesses physiques de la vie; et puis, ne dit-on pas que la foi donne des ailes !

Bien que nous ne soyons pas en territoire français, il est certain que l'Édit de Nantes (1599) dut avoir une influence sur les régions limitrophes du Royaume. La grotte servit-elle encore de refuge aux Protestants ? Il est vraisemblable que non.



Fig. 4: La vue proche montre la difficulté de la dernière partie de l'accès à la grotte.

La vallée de la Roya a toujours été un axe de communication important. Aujourd'hui, le percement du tunnel de Tende a fait naître le projet d'une voie permettant un meilleur désenclavement de Turin vers la mer. Cet axe de communication fut en 1630 un important vecteur de propagation de la peste. D'après les anciens registres, on estime qu'un millier de Tendasques en moururent. La Grotte des Protestants

Fig. 5 : Le porche vu de l'intérieur.



Fig. 6 : La porte d'entrée avec sa feuillure et le trou indiquant la fermeture par un espar.

alors choisie comme lazaret pour isoler les malades s'avéra vite exigüe, nécessitant le choix d'un autre lieu.

DESCRIPTION

La grotte se présente sous la forme d'une salle d'une douzaine de mètres de profondeur et d'une quinzaine de mètres de large qui crève la falaise par un vaste porche de 10 m de haut (fig. 7). Son entrée est barrée par un mur de long de 7 m et haut de 2 à 3 m selon les endroits. Son sommet, bien horizontal laisse penser qu'il avait cette dimension à l'origine (fig. 4 et 5). Sur le côté sud, il est percé d'une porte large de 1,2 m dont le linteau et les pierres supérieures ont disparu. Les montants latéraux de la porte comportent une feuillure qui indique une ouverture vers l'intérieur. Des encoches dans la maçonnerie indiquent que la porte devait être fermée à l'aide d'une barre coulissante. S'ajoutant à la porte, une petite fenêtre et une meurtrière percent le mur (fig. 5).

Autre caractéristique de la grotte, sur deux cotés subsistent les témoins d'un remplissage de la salle par une brèche calcaire. Nous sommes dans une zone de contraintes tectoniques, favorables à la formation de brèches, mais il est difficile d'expliquer ce

Fig. 6 : La chaire formée par le témoin d'une brèche calcaire. A gauche, les marches en permettant l'accès.



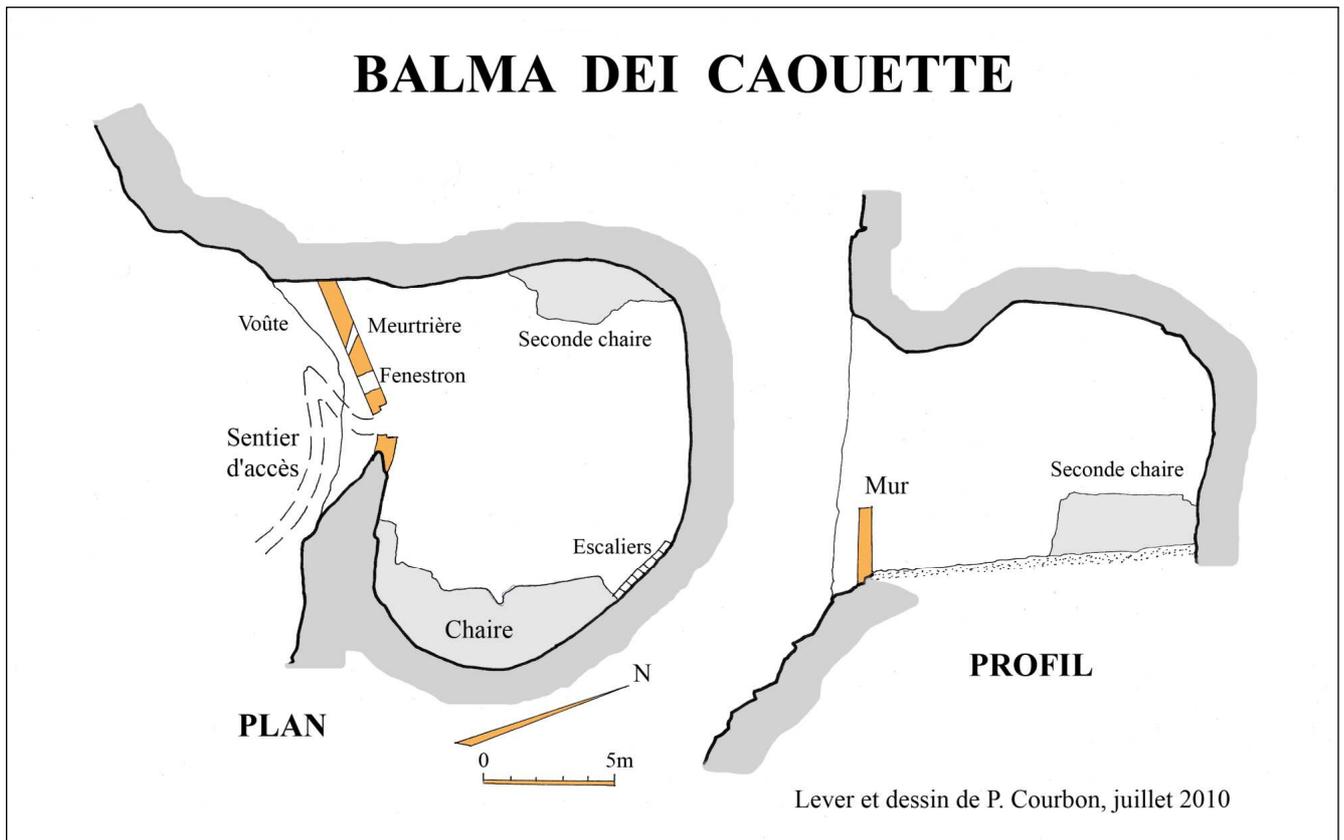


Fig. 7 : Topographie de la cavité.

remplissage. Ces deux témoins semblent former deux chaires sur lesquelles pouvaient monter des prédicateurs (fig. 6). L'étroit escalier et ses marches qui mènent à l'un d'entre eux (fig. 6 et 7) semblent le confirmer. Edmond Mari écrit avoir vu des marches taillées dans la roche menant à la deuxième chaire. Nous ne les avons pas vues. Selon la tradition locale, les pasteurs pouvaient y monter pour prêcher la nouvelle doctrine calviniste aux fidèles qui étaient montés jusqu'à la grotte. Sur un autre plan, une question peut être posée : ces deux chaires sont-elles entièrement naturelles ou les premiers fidèles les ont-elles dégagées d'un remplissage de brèches plus étendu ?

BIBLIOGRAPHIE

- G. BELTRUTTI, 1954, Briga e Tenda (Traduction française en 1987), éd. Du Cabri, Breil.
- Edmond MARI, 1994, Les bâtisseurs de l'impossible, l'histoire d'énigmatiques constructions du sud-est de la France, compte d'auteur, 256 p.
- C. UNGAR et D. ALLEMAND, 1994, Deux exemples d'architecture rupestre dans les Alpes-Maritimes : l'abri muré de Marie-sur-Tinée et la Grotte des Chouettes à Tende, *mémoires de l'IPAAM* 36, pp. 103-110.
- Denis ALLEMAND, Catherine UNGAR, 1997, L'architecture rupestre et troglodyte en Provence, in : *Actes du second congrès international de subterraneologie*, Mons (Belgique), pp. 179-197